CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE & NASHVILLE ARRIVES. Fast mail tous les jours.... 7:15 a m DEPART. Fast mail tous les jours..... 8:15 p m Express tone les jonrs..... 7:00 a m Limited tone les jonrs..... 9:25 a m Coast train, tous les jours, excepté limanche...... 4:00 p m Dimanche excursion 7:40 a m

QUEEN & CRESCENT

ROUTE. ARRIVEE.

No 8 points Let Louisiane.. 4:20 p m No 10 Excursion du meroredi 7:45 a m

ALLINOIS CENTRAL.

ARRIVER. Me S Chicago limited..... 7:55 p_m No 31 McComb Accd 9:35 am DEPART. No 4 Chicago limited...... 9:25 a m

No 32 McComb Acod4:00 pm THE YAZOO AND MISSIS SIPPI VALLEY.

No 2 Louisville Mail 7:15 pm

ARRIVES. Memphis express 9:50 a m Vicksburg express..... 5:25 p m. 6:00 a m DEPART. Memphis express..... 3:45 p m

SOUTHERN PACIFIC COM

PANY.

ARRIVER.

Pacific Coast Express..... StO a u

N. O. and Honston 643 a ... Pacific Coast Express. 9.00 p m Sunset Limited 11:55 a m TEXAS AND PACIFIC ARRIVEE. Port Worth and Texas ex-Hot Springs, El Paso and California express..... 7:30 a m Fort Worth and Texas ex-

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRITER Dimanche seulement.

samedi. Aiget 9:55 a m bamedi et dimauche seulement.

Alger 9:55 m m Tous les jours excepté dimenshe. Alger 6:40 p m

samed1.

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVES. Tode les jours excepts dimanche De Belair et Shell Beach. ... 9:10 a m Dimenohe seulement. Pour Belair et Shell Beach. 4:10 p n. Pour Belair et Shell Beson. 5:10 p.m. les freiding, de de la Southern ont pris la parele au sujet des quesont pris la parele au sujet des questions traitées par M. Carey.
Shell Beson. 5:30 p.m. Lumbermen Co., de Nashville,
Tenn., jeurnaliste, a pris au com-

FAITS DIVERS.

Troisième et dernier jour de Supply and Machinery Association'.

Hier était le troisième et dernier our de la convention de l'Association de la Southern and Supply Machinery. L'assistance était très nombreuse, et des questions sérieuses unt été discutées et expliquées.

M. P. E. Blow, monveau président éln, a présidé cette dernière jour- maines, un mardi, un homme, manufacturières. née. La discussion a roulé sur les dont le !signalement répond à Notre législature a voté la somme rapports des délégués actuels avec celui de Diamond, s'est présenté de \$100,000 dans ce but et les manufacturiers. Les délégués

servir d'intermédiaire. M. Morris Carey a exposé les principes qui régissent l'Association. vent comprendre: le succès de l'ora-

teur a été mérité. Ti s'agissait: lo-des relations que tite boite de ferblanc sous le matsles membres de l'Association doi- las du lit de la chambre à ceucher, vent avoir entr'eux et de la condui- l'auterisant à l'emporter. te qu'ils doivent tenir à l'égard des manufacturiers. 20 de hons procédés de fraternité.

de complaisance, d'amilie meure sonnelles et dent, sans nuire à leurs | cation donnée par cet | homme était intérets, ils penvent faire jouir les autres. Cette coopération est un élément

facties, par des renseignements précis et désintéressés provenant de collègues compétents, et cet échan-

Le manufacturier n'aura pius besoin d'une publicité continuelle fort soin d'une publicite continuelle lette du actier de l'Association a été le fondateur de la ville de couteuse, et ses intermédiaires, sui- qu'il avait l'argent de l'Association a été le fondateur de la ville de vant la région où il souhaitera avoir entre les mains. Diamond jui a ef Gueydan et un grand prepriétaire des débouchés, seront plus qu'aupa-fert une consommation dans un café foncier. ravant au courant des besoins du à proximité. Le accepté et y a ren-Le jug M. Charles F. Aaron, de la New besoin il pourrait ainsi lui écrire. York Belting Company, avec une facilité d'élocution et un choix heu- ceau de papier, qui a été ramassé,

Son conseil à l'égard des manufacturiers est d'acheter des marchanfaire le consommateur : souvent il clame qu'en lui donne ce qu'il y a quel Riley avait écrit son adresse. de mieux, dût le benefice être meindre : la vente s'en accroîtra. la pu-

consommateur satisfait. Une bonne camaderie doit s'établir entre gens qui peuvent à l'occasion the soutemir et h'entr'aider: n'a-t-on pas vu, plus d'une fois, des manufacturiers céder une partie de leur stock à un collègue, par fraternite, par sympathie à la suite d'un incendie, d'une grosse perte d'argent, d'un désastre ? Teis sont les sentiments qui devraient les ani-

mer tous. Quant aux marchands avec lesquels ils traitent, leur devoir est d'accord avec leur intérêt pour leur conseiller de ne pas regarder seulement au prix, mais, au contraire, de se préoccuper de la qualité pour

M. Samuel L. Moyer, de la "Lun-AVIS:—Le savon Suifareux de Gleon (le une demandé ce qu'on aurait à faire si une demande était reçue directe- soui scriginal') est iromparable et merment d'une fabrique dans un milieu ment d'une fabrique de la cui ment d'une fabrique dans un milieu ment d'une fabrique de la cui ment d'une fabrique dans un milieu ment d'une fabrique de la cui ment d'une fabrique de la cui ment d'une fabrique de la cui ment d'une fabrique d'une fabrique d'une fabrique d'une fabrique d'une fabrique d'une fabrique d'une f

qui a paru prévaloir parmi les mem- savaient que Riley avait sur la maison d'approvisionnement in curer cette adresse pour le surpren-

W. Mix, de Mishawaka, Ind: Char-les Ireland, de Greensboro, N. C.: ont pris la parele au sujet des ques-

plet les comptes rendus de la session de l'Association, s'y intéressant d'autant qu'elle est une institution

L'affaire Riley.

Des nouvelles particularités déconvertes depuis hier ont permis de rique, l'achat du vaste Territoire de se remdre compte des motifs réels de la Louisiane qui, dès le lendemain l'attaque dent M. Riley a été victi-me lundi seir au sortir d'une séance en a fait une des grandes puissanoù il avait été élu président du co- tes continentales du globe. C'est mité de l'Association de bienfai-sance des Screwmen et où on venait Orléans, que s'est accompli cet acte mité de l'Association de bienfaide lui confier \$100. Lui-même en a célèbre entre tous. Il est donc nafait le récit.

Il est maintenant absolument persuadé que Diamond, qui a été arrémanufacturiers, qui commencera la faite contre lui, avait prémédité ce empressée de consacrer un vaste semaine prochaine, leurs affaires les vol. Il a été renseigné par Mme espace à l'Etat de la Louisiane qui Powers, femme du président au-quel li a succédé. Il y a deux se-tion de ses ressources agricoles et accompagnement de harpe, violon, sont opposés à ce que les manufac d'être élu président, et qu'il réclaturiers traitent directement avec le mait de Mme Powers la boite où secours accordés par l'Association. Mine Powers, se défiant, répondit qu'elle avait entendu dire par son Son discours, tres remarquable par mari que Riley aliant le remplacer. sa clarté et par la simplicité des ex- L'homme eut l'apiomb de lui réponpressions, est de ceux que tous peu- die que la proposition n'avait pas eu de succès, et que Powers lui avait dit que l'argent était dans une pe-

L'homme insistant pour entrer dans la maison. Mme Powers le conduisit dans ia chambre à coucher. lui disant qu'elle croyait que son que les membres doivent avoir en mail avait emporté la boîte pour la l'intelligence. Il a rendu de grands tre eux, des services qu'ils péuvent se rendre par leur informations personne de compart que l'indipence de l'indipence à l'Etat, lors des Expesiser endre par leur informations personne de l'indipence de l'indipence

vraie. Toutefois, pour satisfaire ce singulier visiteur, elle eut l'air de chernouveau qui rendra les affaires plus cher la beite, et adroitement la changea de place en la placant dans le lit, de façon à ce que l'intrus ne pat la voir.

Il partit, et d'après les renseignements dennés, elle croit que l'incen- de notre population et un grand nu pourrait bien être Diamond. M. Riley a déclaré que la nuit où turiers, la question a été exposee par nant comme prétexte qu'en cas de Ricey la lui a donnée sur un mor-

l'auditeire dans une attention pro- de sa résidence rue Clouet, le matin qui a suivi le vol. dises de bonne qualité pour satis- tentat commis, a ramassé soigneusement ces morceaux et les a remis d'achat du territoire de la Louiignore la qualité des choses qu'il a in police, en les rapprochant on a reconnu que c'était le papier sur le-

blicité étant faite sans frais par le Un Sommeil Béparateur Vient

anrès un bain avec le

Savon Sulfureux

de Glenn

ment à son action curative.

d'approvisionnement. L'opinion On en a conclu queles accusés bres présents, est qu'en ce cas la jui l'argent de la Socié-commande devrait être envoyée à té, Equ'ils voulsient se proplus rapprochée, su tout au meins à dre à l'improvinte, près de sa de-

l'une d'elles.

M.M. John G. Christopher, de M. Siley dit avoir des témoins Jacksenville, Fla; Thomas Lion, de qui ent vu Diamond et Moriarty la Nouvelle Orléans: J. H. Comn, et dans sen volsinage auclques minu-A. Riechman, de Memphis; M. tes avant qu'on l'ent sommé de

EXPOSITION DE S LOUIS

Comité de la Louisiane.

Aucua de nos lecteurs n'ignore que l'Exposition Universelle de St Louis qui s'onvre solennellement le 30 avril 1904, a pour but de célé-brer dignément le plus grand événement qui ait eu lieu dans le Nou-veau Monde depuis l'affranchissement des celonies anglaises d'Amé-

turel que netre Etat prenne une part importante, exceptionnelle à cette célébration. Aussi la grande

chez les Powers, disant qu'il venait le gouverneur Heard a nommé que commission spéciale chargée de collectionner les objets, de les consommateur. L'association doit était renfermé l'argent destiné aux grouper avec art et de les exhiber systématiquement.

Cette commission est naturellement composée des notabilités de la ville et de l'Etat.

En voici les principaux membres : le gouverneur Heard, le Dr. W. C. Stubbs, le major J. G. Lee, notre commissaire d'agriculture, le Col Chas. Schuller, un de nos premiers planteurs, le Jure Emile Rost et l'Hon. H. S Gueydan, le fondateur

de la ville qui porte son nom Le gouverneur Heard est un Louisianais de naissance dont tout le monde connaît le patrietisme et tim.

Le major Lee est l'organisateur des Foires de paroisses et d'insti-tuts agricoles qui ont contribue puissamment aux progrès de notre agriculture. Il a déjà brillamment figuré dans plusieurs expositions de premier ordre. Le colonel Ch. Schuler est un de

nos premiers planteurs, fort estimé philanthrope. L. Hon. H. L. Gueydan est un on a cherche à le devaliser, alers Louisianais, his d'un Français qui

Le juge Emile Rost est une des consommateur et du genre de mar- contre John Moriarty et quelques gloires de notre corps judiciaire et maiade : le pauvre artiste avait pris consummateur et au genre de mar-chandises qui lui convient le mieux. autres. Tout en causant, ce der-un patriote renommé. C'est le pe-froid il y a quelques semaines, et ce En ce qui concerne les manufac- nier lui a demandé son adresse, pre- til-fils d'Etienne De Boré, qui a qui n'était qu'un rhume tout d'acontribué puissamment au develo pement de la culture de la canne à sucre en Louisiane. Le juge Rost est d'ailleurs le pré-

reux d'expressions qui a maintenu déchiré en petits morceaux, en face sident de l'Association des Planteurs de la Louisiane. Il s'agit aujourd'hui de reconsti-La dame qui l'a trouvé, ayant lu tuer l'ancien édifice du Cabildo, tel dans les journaux le récit de l'at- qu'il était à l'époque où a été signé,

> siane. Il fallait pour y réussir, un architecte de valeur, et dans son choix, elle a en la main très beureuse. Elle a nommé M. W. A. Fréret, qui a déjà rempii les fonctions d'ar-

chitecte du gouvernement sous l'administration de M. Cleveland. Un comité exécutif a été égaleà bonne fin. Il est présidé par le mille qui lui est restée fidèle jusqu'à gouverneur Heard, le major Lee et la tombe.

e Dr Stubbs. Tous les plans sont prêts. Le 20 avril les autorités prendront immédiatement connaissance des soumis-

Il calme, tout en nettoyant. Ses Une nourriture de Cérénies

propriétés médicinales débarrassent n'est pas appétissante sans crème, a peau de toutes ses impuretés, mais une bonne creme crue n'est Les éruptions, brûlures, coupures, Crème Evaporée de Borden de Mardartres farineuses, cedent rapide- que Peerless est supérieure à la crème crue comme saveur délicieuse et richesse. Employez-la peur l'u-



DHECTON HOLLOWAY & CIR. Philadelphia

Dimanche de Paques.

Grand'messe solennelle à 11 heures a. m .- Monseigneur Rouxel occupera le trône pontifical, et le ser-mon sera prèché par le Rév. Père Regis Gerrest, dominicain. Le programme musical a été pré-

paré avec soin et sera comme suit : "Kyrie", "Gloria", "Credo" de la Offertoire: "Alma Virgo" de llu-monel, solo et chœur — solo chanté funèbre.

"Sanctus", Gounod. "Agnus Dei", Bizet - solo de soprano chanté par Mile Bailey, avec

violoncelle et orgue. Grand chœur de la "Redemption" de Gounod.

Les soli de la messe seront chantés par Mmes Bailey, Delery, Mar-tinez, Aiiphat, MM. Kernion, Tier-

ney, Doize. Harpiste-Mile Stephanie Levert. Violoniste-M. J. Gidde. Violonceliste-M. A. Baer. Organiste et directrice - Mme Thérese C. Buckley.

A Ste Rose de Lima.

Le révérend A. Janssens, curé de l'église de Ste-Rose de Lima, rue du Bayou, 2535, a préparé le programme suivant pour Paques :

Grand messe à dix heures du ma-Musique souslia direction de Mile Amélie Dutilho, organiste.

"Kyrle" de la douzième messe de Mozart: "Gloria", de Weber: "Credo", de P. Giorga: à l'offertoire, "Regina Cœli", solo et chœur; "Sauctus", de G. Curte; "Agnus Dei', de Marzo: Marche, de Wagner.

Mort_d'un artiste.

Il est mort hier matin un artiste qui, bien qu'il n'ent pas habité la Nouvelle-Orléans longtemps, s'y était fait aimer. M. Firmin Thomas Derbaudrenghien. Cette mort n'a surpris aucun de

Les soins éclaires, dévoués dont e panyre homme fut entouré restèrent stériles : la mort le guettait. en voulait, et c'est après une lutte

ceux qui avaient accès au chevet du

apiniatre qu'à bout de forces, il s'en laissa vainere.
M. Derbaudrenghien était venu ici au mois de novembre dernier, dans le même éditice, le contrat avec la troupe lyrique de M. Charley; il en était le second chef d'orchestre. Il était Belge et âgé de 36 ans. Il laisse en Belgique,

trois parents chers, son pere, sa mère et un frère. En arrivant à la Nonvelle Orléans il avait retenu un appartement rue d'Orieans, près Bourbon, dans une maisen où un des étages est occupé par M. J. Baudinet et sa famille ment institué pour mener l'œuvre Il était devenu l'ami de cette fa-

> Derbaudrenghien s'en est allé muni des dernières consolations religieuses, et bénissant les excellents amis que la Providence avait placés

PETER GALLAGHER,

ENCANTEUR _Et Ageat -

Propriétés Foncières et Ason-

rance. Veyez 's st vons serez estisfait. No 846 rue Commune.

ĕ00000000000000000000000ĕ

HUILE D'OLIVE ADOLPHE PUGET, §

MARSEILLE,

Emballée en bouteilles, demi-bouteilles et quart-bouteilles et en estagnone de 5 gailons, 1 gallon, demi gallen et quart gallon.

uart gallon.
Exigez cette marque si vous voulez l'huile la plas pure et de la meilleure qualité.

EN VENTE DANS TOUTES LES EPICERIES. 50505050505 · 505050505555

à ses côt 4s pour remplacer les pa-

ler jan ti j-6m

rents absents. Ses funérailles seront célébrées ce matin à la cathédrale, à dix heures. ixième messe solennelle de Marze. Tous les musiciens de l'orchestre Veni Creator" — trio de La Hache. qu'il dirigent assisteront à la céré-

DECES.

DENGHIER-Decede vendredt le 10 avril 1903 à 5 heures du matin, à l'âge de 36 ans. DERBEAU DENGHIEN, natif de Braxelles. Belgique, et ancien chef d'orchestre de l'Opéra Français. See amis et comnaissances sent lavités es priés d'assister à ses funérailles qui aurent lieu acjeurd'hui, samedi matin à 10 heures précises, de sa dernière demeure 784 rue Ocléane près Bourbon.

JOHN BONNOT

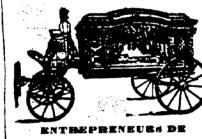
Entrepreneur de pompes funèbre:



Raoni Bennet, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE Téléphone We 1048.

Téléphone No 408.

F. LAUDUMIEY & CO.,



Pompes Funèbres, 1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement une spécia

Entrepreneurs de pompes fundbres pour toutes les sociétés françaises.

. 安尼北京中班の内閣 38941 JOSEPH RAY,



No. 1308 Avenue Nord Bemparts Près Esplanade. Voitures pour Bala, Mariages, Promanates etc. Enterrements faits à des prix mediques. Ordres reque par le téléphone à n'imperte que ler sept -- lam

PETITES ANNONCES.

Demande-Jardioier pour la compagne une culaime c. S'adresser. A. Arzend. 1735 rue St. Charles. 9 avril-9 10 12 12.

AMUSEMENTS.

CRESCENT SOIL

-Mannéss Mardi, Joudi. Samedi à 2 -Le Saccès de la Saison. SWEET CLOVER

AVEC OTIS B. THAYER,

Supporté par ESTELLE CARTER COMPANIE ORIGINALE. La semaine prochaine—"THE PRISONER OF ZENDA."

GRAND OPERA HOUSE. Commongant avec la Matinée de dimanate.
Matinée Dimanche. Lundi, Vendredt, Samadi.
SEMAINE D'ADIEU DE
La Grand Opera House Stech Co.
Présentant une Spiendide Production du Médicane Francesat de D H. Higgins,

KIDNAPPED. Décors et Accessoires spéciaux. E flets prenants. Situations sussissantes. prenants. Situations asiasantes.

Samedi, maturce et soir, bénétice du comédiem
populaire Thos. J. Kecgh.
Prix des Matinées—10—20—30.
Prix du Soir—10 20—30—50.
Matinée de Dimanche Pâques. 12 avril—35.

JOU MUSICAL COMEDY CO. 7avr—56.

TULANE, SORE Matinée Mercredi et Samedi à 1. Euperbe preduction par Liebler & Co., de AUDREY

Dramatisé par Harriet-Ford et E. F. Beddington.

ELEANOR ROBSON COMME AUDREY.

Assistée par une excellente compagnie, rempienant Forrest Robinson, Adalbwyer, Frederic Perry, Solene Johason, George Woodward, Anne Caverly, Frank Lamb at trenie autres.

16, 17 et avril. — JOSEPH JEFFER-SON

GYCHARLES

· Ce Seir! Matinées tous les jours excepté le luzel

Wm. Friend & Co.
Unthan.
Hurd.

Lata Yberr.
Prevost & Prevost
Arbur Deming.
Scenes Monvantee. Hurd. Beenes montes de Russell Bres.

FRIX SOIREES......10 25 et 500 MATINEES......10 et 250

NOUVEL HOTEI

A l'Enreuve de l'Incondie.

Un Hêtel Moderne de Première Clastenu sur les plans Américain et
European.

Mariages, Réceptions, Banquets et S. pers après le théatre préparés en application.

Bains Turo, Russo, Romain et ordiname
cuverts jour et nuit.

Personnes de service expérimentées.

A. R. BLAKELY & CO., Limité, Propriétaire ler nov--- Bon

LE CRESCENT

TURF EXCHANGE. Coin-Douane et Boyale.

Entrées pour toutes les courses étra-agit

I dans mon enfance, j'ai perdu la dernière fois ? -Ah! madame, B'écria le Blondin avec un feint attendrie-

> Celui ci ne s'est pas effacé de pour toujours de mes chere pa-

> rents, on pleiue mer, pendant une tempête horrible! -Sur la Méditerranée, m'est-

-Oui, madame. Je m'en souviens encore; tait la nuit, une nuit effrayante.

sombre, par un temps d'orage, la pluie tombait à torrents. Nous étions sur un navire ap-

marquise. -Je ne sais plus, madame.

A continuer

Le Meillenr Remède au Monde

une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXAN-

DEPUIS PLUS DE SOLVANTE ANS.
TINS WINNIOWS HOOTHSNSS
NYREP a etc empore denote time de
SOLVANTE ANSAYS IN SUCCES PABFAIT par des MILLIONS de MERES post leure ENFANTS EN 1)*NTITION. EL
CALME L'ENFANT AMOLLIT les CEMPSIVES APAISE TOUT DOULEUR, GUERIT les COLIQUES VENTEUSES, et as les
mediant remède de la DIARRHES. En vente
des les pharmaciens dans toutes las parties
du monde. Aves sois de demander mens.
Wimelouv's Sections pyrap, et de a'moprendre anonn ause.

Vings-Senq Contrin Hot let No-1 45

-Je crois que ce garçon là non effacée. . réuseira, murmura til; il y a en

lui, comme il le disait, des aptitudes certaines de cabotin! C'est lui qui me sauvera !.... les récentes combinaisons écloses dans le cerveau fertile de don

José; après son échec marital aupres de as belle fille. dire divinatoire, que toutes ses rait cruellement de ses dédains. aventures se termineraient mal, -Oui, conclut-il à voix presque peut être, un jour, sa situa que haute, cette fois ma vention par trop difficile pourrait geance sera complète; je lui l'obliger à quitter brasquement voie à la fois son cour et sa for deux ou trois jours déjà, la renla France et les siens, il essayait | tune !

de s'assurer un autre avenir. Une fortune secrète, venant directement de la marquise de Sommereuse, grace au rôle infa me jeué par le Blondin, devait

le mettre à l'abri de la misère. naison satisfaisait la haine crois- à Mme de Sommereuse un petit sante qu'il ressentait pour Hélène de Sommereuse.

- Cette haine dont les germes étaient fort anciens, car ils dataient déjà de l'aventure de Nade l'âme jalouse et manvaise du | versaire. comte de Bersac.

pour la marquise, et recrudes. vouloir la rassurer à mon égard. frappé par la richesse, l'origina- contenta d'incliner la tête pour gue maladie dont je fua atteint vites vous vos parents pour la

Après son départ, l'ex-comte | cent depuis son retour en Fran- | "A l'avance, je vous remercie | lité des œuvres d'art et des bibe- | éviter de répondre une bêtise. de Bersac se frotta vigoureuse ce, amour dont cette haine n'était en vous demandant d'excuser lots de prix qui garnissaient la ment les mains en signe de satis. d'ailleurs que la transformation, mon audace, en ce cas, et en pièce.

Depuis la scène dramatique du mois de septembre, où la belle marquise avait répondu à ses cris de passion par un mépris joie sincère ce télégramme, mais Cette dernière phrase résumait hautain, elle renaissait chaque ne s'arrêta pas longtemps à sonjour plus apre et plus violente. | ger à Paul. En faisant voler Hélène de

Avec la prévision, pour ainsi de la pauvre femme, il se venge avait parlé l'Américain.

SUBSTITUTION.

Paul Duroc, en quittant ses témoins après déjeuner, se ren- res s'écoulaient avec que lenteur à vouloir vous connaître? En même temps, cette combi dit au télégraphe pour expédier désespérante. bleu sinsi conçu:

> "Madame et chère protectrice, réalisés, je suis rentré heureuse. jeune homme.

ples et de l'enlèvement de Pierre ment sain et sauf, ayant même de Sommereuse, était demeurée blessé, par inadvertance très des évenements, l'avait reçu et crétion quand vous saurez à Jongtemps enfouie au trefonds probablement, mon terrible ad. fait entrer dans le petit salon quelles puissantes raisons i'o-

tout cela l'avait recouverte, mais vous assurant de ma respectueuse et immusble reconnaissance. " PAUL DUROC."

Depuis la dernière visite de tenr, tandis qu'il se levait à son Sommereuse par le Blondin, en don José, elle était obsédée par entrée. leurrant la tendresse maternelle la pensée du jeune homme dont

La marquise recut avec une

trefois, si longtemps pleuré!.... Cet espoir, entretenu depuis dait toute frémissante d'impa-

Elle ne sortait plus de peur d'être absente au moment où de suite ses pensées, vous avez celui qu'elle attendait viendrait du être informé, par M. de Menla voir, et trouvait que les lieu-

Enfin, le lendemain du jour où le Blondin et don José avaient " Vos bons souhaits se sont tibus lui annonça la visite du Berthe Duroc, mise au courant | vance me pardonner mon indis-

rouge.

parut, calme et digne.

Mais son calme n'était qu'anparent, la paleur inaccoutumée d'hui. de son visage suffisait à démentir cette attitude voulue. Elle enveloppa le teune hom-

Puis d'ane voix qui tremblait un peu, en dépit de sa volonté. Si enfin elle allait retrouver elle le pria de prendre un siège. son fils ?.... le petit Pierre d'au- le plaçant habilement près d'une

Ainsi éclairé, en plein jour.

fenêtre.

me d'un regard profond, scruta-

traits. -Monsienr, commenca t-elle, comme hésitante à formuler tout doza, du motif qui m'a poussée

-Pas précisément, madame. M. de Mendoza m'a dit que vous désiriez obtenir de moi cerconclu leur pacte infame, vers tains renseignements d'une nadix heures du matin, un domes- ture spéciale et confidentielle. -Oh! tout a fuit, monsieur. Et vous voudrez bien à l'a-

omte de Bersac.

Les soucis de son existence par hazard, prendre de mes neu-slant intérieurement à la vne du toute son audace par le grand souvenir. tourmentée, l'amour professé velles, soyez assez bonne pour luxe, des tentures et des sièges, air de Mme de Sommereuse, se Depuis une très grave et lon-

-Eu réalité, monsieur, conti- mémoire de bien des faits, de nua la marquise embarrassée, bien des gens aussi. Enfin, Mme de Sommerense elle aussi, par ce silence, il s'agit de vous et de moi. Mais de vous surtout aujour-

De ce que vous voudrez bien m'apprendre, concernant votre enfance et votre passé, peuvent résulter des conséquences d'une

anoncer encore. Tout en parlant, Hélène de Sommereuse examinait attentivement son interlocateur. Et déja prévenue en sa faveur, illusionnée par ses chers

telle gravité que je n'ose les

espoirs, elle le trouvait très à elle pouvait mieux étudier ses son goût, ressemblant même au défant marquie. Le Blondin, prudent, demenrait toujours silencieux.

> timide et réservée, embarrassait plus encore la noble femme qu'il voulait tromper si indignement. -Voulez-vons me dire comment l'on vous nomme, monsieur ! demanda t el'e.

-Pierre.

autre nom jadis f

Cette attitude, en apparence

-Tout court ! -Oui, simplement; au moins deputs fort longtemps. -Vous avez douc porté un

-Oui, madame, certainement. -C'était ? -Hélas! j'avoue ne plus m'en

iennesse ?

tout petit.

-Oh! très difficilement. M. de Mendoza. ...Je le crois, madame. -N'en êtes vous pas certain ?

-Pas encore. -Vous avez pourtant connu vos parents? -Sans doute, lorsque l'étais

_Vous souvenez veus d'eux ! -Vaguement. -Votre père, par exemple, comment était il ? -Grand et fort, ai je ne me

C'était un blond, anx cheveux en brosse avec de longues moustaches; l'air un peu militaire. A ce portrait assez exact,

lit intérieurement. L'image évoquée du regretté marquis passa nette et rapide dans son cervean flévreux. Et votre mère! demanda t

Hélène de Sommereuse tressail-

homme un regard anxieux. -Elle était grande aussi; très jolie, douce et boune, autant que je puis me rappeler.

elle, en dardant sur le jeune

-Je ne m'en sonviens plus da tout, madame. -Dans quelles circonstances prentre aucun au me.

-Où avez vous été élevé !

-De sorte que vous ne pour sement subit, vous réveilles 12 riez vous rappeler votre extrême le plus terrible de mes vagues souvenire!.... -Vous êtes orphelin ? m'a dit | ma mémoire.....Je fus séparé

ce pas !

partenant à mon père. -La "Médina!" s'écria la

pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à